

Programme Point Sud 2020

Mobilité et déplacements en Afrique de l'Ouest "post-esclavage" : Un dialogue Sud-Sud-Nord sur les concepts, les déplacements et les mobilisations conflictuelles

1-6 Décembre 2020, Point Sud, Bamako, Mali

Organisateurs

Lotte Pelckmans, Anthropologie visuelle, Centre de Bonn pour les études sur la dépendance et l'esclavage & Institut pour les études des Migrations Avancées (AMIS), Université de Copenhague, Danemark

Paolo Gaibazzi, Anthropologue et africaniste, Université de Bayreuth, Allemagne.

Resumé

Cet atelier se concentre sur les liens entre les mouvements et les héritages de l'esclavage en Afrique de l'Ouest contemporaine, en établissant des liens analytiques entre les migrations, les études sur les déplacements et les études sur le (post-)esclavage. Notre point de départ empirique est la suite d'un "mouvement anti-esclavagiste" appelé Ganbana ou Ganbanaaxu (Soninke: égalité), qui, depuis 2017, a pris de l'ampleur dans la sous-région ouest-africaine et ses ramifications diasporiques mondiales. Le mouvement exige l'égalité et la dignité des personnes classées comme descendantes d'esclaves (*komo*) vis-à-vis des personnes d'ascendance libre, et en particulier de l'élite dominante (*hooro*). Les contestations du Ganbana sur la signification et la valeur des "descendants d'esclaves" ont entraîné de violents conflits et des déplacements forcés dans la région de Kayes au Mali et dans plusieurs autres régions soninkés en Gambie, au Sénégal, en Guinée Conakry et en Mauritanie.

Basé stratégiquement à Bamako, notre rencontre offrira un forum aux experts régionaux et aux acteurs de la société civile pour débattre des événements récents, tout en les situant dans une perspective plus large. Le cas de Ganbana soulève des questions poignantes sur les héritages contemporains de l'esclavage interne par rapport à des contextes - tels que les zones Soninkés - fortement marqués par la mobilité et les relations diasporiques. Elle interroge le rôle historique et contemporain de la mobilité humaine dans la reproduction sociale et la contestation du (post-)esclavage. L'atelier invitera donc à la discussion sur le lien entre l'esclavage et les études sur les migrations en Afrique et dans la diaspora africaine. Il élargira ensuite la conversation, tant sur le plan historique que géographique, aussi avec une journée de films documentaires dont le but est de générer un dialogue sud-sud-nord concernant les vocabulaires et émotions évoquées autour des (mémoires) de l'esclavage et post-esclavages. De retour dans la région, l'atelier favorisera enfin le transfert de connaissances entre toutes les parties prenantes, en mettant en lumière les circonstances dans lesquelles des phénomènes comme le Ganbana émergent et évoluent au fil du temps.